

Les premières journées cantonales

Autor(en): **J.W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **46 (1958)**

Heft 860

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-269256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Echos de la Safa 58

Les premières journées cantonales

Suisse septentrionale

La journée des cantons de Bâle, Ville et Campagne, Soleure et Argovie s'est déroulée le samedi 19 juillet par une température tropicale. Néanmoins les femmes portaient vaillamment leurs superbes et lourds costumes qui émaillaient la Salle des fêtes comme autant de parterres de fleurs. Chants, danses populaires agrémentèrent le repas ainsi que des allocutions de Mme W. Leuenberger, au nom du comité d'organisation et Mme E. Erb présidente de la commission de Bâle-Campagne.

A la représentation du soir, les Soleurois jouèrent, en costume rococo, une pièce évoquant le temps des Ambassadeurs à Soleure, puis on entendit des chants bâlois, la Tenniker-Holzmusik (ensemble âgé de 30 ans), une danse de l'Arbre de Mai du Fricktal, le Ballet d'Aarau qui obtint un succès triomphal et les tambours et fifres de Bâle-Ville.

Au Pavillon des clubs, l'heure de poésie argovienne et l'heure de poésie soleuroise révélèrent quelques perles de poètes et poétesses du terroir.

Tessin

La journée tessinoise fut, on l'imagine, une fête de costumes colorés ; un train spécial avait amené les autorités, l'évêque, Mgr. Jelmini, et un nombre exceptionnel de participants.

Le sommet de la journée fut l'exécution d'un ballet, ou plutôt d'un mimodrame tiré d'une ancienne légende tessinoise : *La Fileuse et le Marchand*.

Au premier tableau, une jeune fille rêveuse, délaisse son travail de fileuse, et encourt la colère de sa mère. Pris de pitié, un beau jeune paysan l'épouse bientôt. Fête nuptiale au village.

Le cours des ans est représenté par des danses d'hommes de neige, de fleurs, de dragons en papier, symbolisant les saisons.

Au troisième tableau, un marchand vient proposer à la jeune femme de se charger du chanvre qu'elle doit filer. Anxieuse de ne pas terminer sa tâche à temps, elle cède et accepte de remettre son anneau de mariage en gage. Mais elle aperçoit dans la forêt que des sorcières sont occupées à filer son chanvre et que le marchand n'est autre que le diable. Aussi ne lui ouvre-t-elle pas sa porte le lendemain matin, et il doit retourner en enfer. Tout finit par une fête villageoise. De nombreux artistes se distinguèrent dans cette représentation à laquelle collaborèrent des écoliers et écolières du Tessin.

Belle initiative qui ouvre des perspectives artistiques pour l'avenir.

Suisse primitive

Hélas, c'est par une pluie battante que le cortège de la Suisse primitive, débarqué à la gare d'Enge, se rendit à la Safa. On pu admirer quand même tout au long du cortège des danses folkloriques et des chants particuliers à ces vallées, berceau de la Confédération. Les personnalités officielles étaient aussi du cortège : l'abbé d'Einsiedeln et d'Engelberg, les représentants des autorités cantonales d'Uri, de Schwyz, de Nidwald et d'Obwald.

L'après-midi était réservé à la visite de l'exposition, et c'est ainsi que j'ai pu voir une belle Schwyzoise, au costume éclatant et à

la coiffe de dentelles blanches fraîchement amidonnée, admirer avec son mari en blouse bleue à la Guillaume Tell, les aménagements des cuisines ultra-modernes. J'aurais bien aimé comprendre leur dialecte.

Le soir une pièce « S'Bruggli » de Maria Andermatt-Lussy raconta symboliquement l'union de Nid et d'Obwald. Des danses et chants folkloriques clôturèrent cette journée.

Quelle chance, pour les visiteurs ordinaires de la Safa d'avoir vu, le 23 juillet, en plus de l'exposition, la variété et la beauté des costumes de la Suisse primitive.

J. W.

Fribourg

Le samedi 26 juillet c'était encore une joie pour le visiteur de la Safa de pouvoir admirer les beaux costumes fribourgeois, en particulier ceux des femmes de la partie allemande de Fribourg avec leur coiffe de perles, leur tresse entremêlée de rubans et leur tablier multicolore ; les hommes portaient un gilet rouge d'où sortaient de splendides manches blanches amidonnées en accordéon. La robesacs de la femme moderne et les blues-jeans de nos garçons faisaient triste figure à côté.

Le soir, la représentation « Fribourg, fables et demoiselles » suivie de chants et de danses populaires eut un très grand succès.

J. W.

Clarel
Sans égal pour la vaisselle et les nettoyages

Dans le Pavillon de l'Education
un seul endroit pour vous désaltérer :

LE BAR JUS DE FRUITS

de la Ligue suisse de femmes abstinences
Mousseux. Jus de raisin, d'orange, de tomate, etc.



Marina Doria fera des démonstrations lors de la Journée genevoise du 23 août

Une initiative intéressante

Les concerts de Midi

Vous vous occupez de musique Madame, que voudriez-vous dire là-dessus, à nos lecteurs ?

On ne saurait assez attirer l'attention du public sur les « Concerts de midi » qui, leur nom l'indique, ont lieu entre 12 h. 45 et 13 h. 30 au Pavillon des Clubs, tous les jours, samedi et dimanche exceptés.

C'est là une initiative parmi les plus intéressantes, tentées par la Safa, et il n'est pas exclu que cette formule, déjà adoptée à l'étranger depuis plusieurs années, devienne celle des concerts de l'avenir.

En quoi cette initiative peut-elle être avantageuse ?

Pour le monde des travailleurs qui quitte son foyer du matin jusqu'au soir, voici une manière intelligente de combler une heure souvent creuse, et la possibilité de participer à la vie culturelle sans grever le soir, les heures de repos nécessaire.

Et les artistes ? en bénéficieraient-ils ?

Si l'habitude se prend d'aller au concert au milieu de la journée, le déplacement d'heu-

re, très probablement, renouvellera le public qui se recrutera dans différentes classes sociales. Les concertistes auront ainsi la perspective d'une nouvelle orientation dans leur activité qui certainement sera féconde. Il est donc à souhaiter que l'innovation tentée à la Safa ait non seulement du succès dans le présent, mais des répercussions dans l'avenir.

L'effort est énorme. Dans une quarantaine de concerts, plus de quatre-vingts interprètes, parmi les meilleurs de Suisse, exécuteront des œuvres de compositeurs — et de compositrices — modernes suisses. Le sérieux avec lequel le Comité d'organisation a choisi les artistes et les programmes garantit à ses concerts une tenue de qualité.

Quel souhait formulez-vous à ce propos ?

Que les visiteurs qui passent leur journée à la Safa se souviennent de cette heure de musique et que leur présence soit une indication pour la réussite de pareilles entreprises dans l'avenir.

Andrée Aeschlimann-Rochat

Une façon simple d'économiser... l'eau chaude!

... le mélangeur thermostatique KUGLOSTAT

KUGLER vous souhaite, MESDAMES, une fructueuse journée à la SAFFA et vous recommande tout spécialement le stand collectif de l'Union des Robinetiers suisses (URS)

Fonderie et Robinetterie S. A. La Jonction GENEVE

La femme dans l'industrie textile

Une visite à ne pas manquer

Dans un pavillon de belle dimension, en une suite de photos choisies, l'industrie textile donne un aperçu vivant de son développement, de sa structure et de la place que tient la main-d'œuvre féminine dans la filature, le tissage, la bonneterie et la confection des vêtements.

Filer, tisser, tricoter et coudre, autant d'activités du ressort de la femme. Autrefois, c'était à elle qu'incombait la tâche de pourvoir aux besoins vestimentaires de la famille : elle broyait son propre lin, filait sa propre laine, tissait et taillait le produit de son zèle. Mais déjà au début du siècle dernier, on assiste à l'éclosion d'une industrie qui devait apporter travail et pain — voire l'aisance — dans maintes vallées surpeuplées et indigentes de notre pays, tout spécialement en Suisse orientale. Les hautes bâtisses des filatures s'érigent le long des cours d'eau, y trouvant une force motrice naturelle. Des cerveaux inventifs conçoivent et construisent des machines pour leur propre usine, posant ainsi les fondements d'une nouvelle industrie prometteuse — celle des machines. Puis les besoins croissants de la teinturerie mènent à leur tour au développement de la production chimique des colorants, porte ouverte à l'industrie soie pure aux mille ramifications.

Filature et tissage sont encore de nos jours une activité artisanale. Alors qu'autrefois c'était un dur travail requérant force et endurance des travailleurs, il est actuellement grandement facilité grâce aux machines. Le rôle de la femme dans l'industrie textile moderne consiste en grande partie à surveiller ses machines et à vouer son attention à la marche irréprochable de la fabrication. Tout est là : savoir saisir le bon fil au bon endroit, et le nouer. De son poste, la spécialiste peut ainsi suivre, de phase en phase, la marche du travail : de la torsion des fibres au filé, du filé au tissu, ou à la maille. Elle régit ses machines, dirige d'une main sûre l'enchevêtrement savant des fils.

Nombre de vieilles fabriques ont pu être dotées d'un équipement moderne. On en a

construit d'autres ces dernières années, et transformé des anciennes. Ce qu'il faut avant tout, ce sont des locaux clairs et spacieux. La plupart comportent une installation moderne de conditionnement d'air assurant une température régulière au degré d'humidité voulu. La minutie du travail veut aussi un éclairage approprié. Enfin, une propreté absolue est de rigueur.

Les différentes phases de la fabrication sont expliquées par un graphique, tandis que nous voyons fileuses, tisseuses, tricoteuses et couturières dans leurs diverses attributions.

Faisant suite à la série des reproductions photographiques, l'industrie du coton nous présente la riche variété de ses produits. Tout d'abord le linge de ménage, puis des cotonnades simples et belles pour robes, enfin de somptueuses robes du soir nous révélant l'art d'obtenir les effets les plus fantasistes par le jeu d'interventions chimiques répétées, de teintes éclatantes, de reflets chatoyants.

Voici ensuite deux métiers sur lesquels on est en train de tisser des étoffes de couleur.

Puis loin, une tricoteuse démontrant comment on obtient par une structure particulière de la maille des étoffes pratiques et belles. Descendant du plafond, un flot de soies superbes s'offre à l'admiration des visiteurs. La bonneterie et le tricotage ont leur tour, en la diversité de leurs créations. Les avantages et la beauté des laines naturelles y sont démontrés de façon intéressante. — Du nappage du meilleur goût — produit de classe de l'industrie suisse de la toile — témoigne avec bonheur de la place qu'elle a su acquérir grâce à une qualité éprouvée et un sens très marqué des exigences ménagères du moment. Cinq mannequins tournants font valoir de ravissantes toilettes tout à l'honneur de l'adresse et du savoir féminins. Enfin, l'industrie suisse de la soie artificielle déploie son riche programme de fabrication. Une très belle tricoteuse à bas confectionne au nylon un bas arachnéen, tandis que les mille avantages des fibres synthétiques sont démontrés par divers objets d'usage courant.

Les roses de Genève

Etablissements F. POUIGNIER

PINCHAT s/Carouge

Représentant :
VONTOBEL - MOLARD

le linge beau et durable

LA LINIÈRE

s'achète à 3, rue du Rhône - GENEVE

André Maier

Métropole Bel-Air 11 - Lausanne
Téléphone (021) 23 13 12/13

Instruments de chirurgie — Appareils médicaux — Installations pour médecins — Installations de laboratoires — Articles sanitaires — Meubles pour hôpitaux

Matériel de suture, Catgut — Appareils de physiothérapie — Lampes de Quartz

Louis Kuhne & Cie Genève

... et pour la vie entière, un beau trousseau

LA LINIÈRE

3, rue du Rhône - GENEVE